L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL —NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 10 SEPTEMBRE 1849.

COMITÉ EXECUTIF WHIG DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

Séance du 30 août 1849.

Le comité exécutif whig de l'Etat de la Louisiane, [illegible] le moment est venu de s'organiser [illegible] pour les élections de novembre, et considérant qu'il n'a pas encore été désigné de candidats pour le Sénat et la Chambre des Représentans adopte à l'unanimité les résolutions suivantes:

I. Le comité exécutif recommande à leurs concitoyens whigs de se réunir dans les wards de leurs districts représentatifs, SAMEDI, le 15 septembre, ou plustôt, pour nommer des délégués qui représenteront chaque district représentatif à une Convention générale des whigs de la ville et de la paroisse. Cette Convention s'organisera à la Bourse St Louis, le 22 septembre, à 7 heures et demie du soir, pour désigner deux candidats pour le Sénat de l'Etat et trois autres candidats pour les PLACES DE PAROISSE que les whigs jugeront convenable de nommer pour le plus grand intérêt du parti dans la ville et dans l'Etat.

II. Le comité recommande à leurs concitoyens de ne pas limiter le nombre des délégués qui seront envoyés par les wards de chaque district représentatif, mais ceux-ci devront nommer au moins cinq membres. La Convention, après s'être organisée, adoptera une base de représentation qu'elle jugera convenable.

III. Après la désignation des candidats aux places [illegible] la convention à se subdiviser [illegible] districts représentatifs [illegible] pour nommer des candidats A LA CHAMBRE DES REPRESENTANS DE L'ETAT [illegible]

IV. Les [illegible] résolutions seront publiées dans [illegible] Bulletin, l'Orléanais, le [illegible] La Patria.

J. N. MARKS, Rapporteur.
VICTOR SERE, C. M. WATERMAN, Secrétaires.

3me DISTRICT REPRESENTATIF,
3me District—Municipalité No 3.

Les whigs du 3me district représentatif comprenant le 3me district de la 3me Municipalité sont invités à se réunir jeudi prochain 13 septembre à 7 heures et demie du soir, au café de [illegible] Carreta, rue de la Levée, entre les rues [illegible] et St-Ferdinand, à l'effet de nommer des délégués à la Convention du 22 septembre.

Wm D. Bays,	Louis LeBeau,
[illegible]	G. de Ferret,
[illegible]	D. Vean,
[illegible]	Theo Bichemin Jr,
[illegible]	Moise Rodriguez,
[illegible]	H S Bartlette,
[illegible]	J B Flanders,
[illegible]	T. A. Boulet,
[illegible]	Joseph Steely,
[illegible]	Eugène Segond,
[illegible]	J R Vience,
[illegible]	F D Cracres,
[illegible]	Robert Wynne,
Marks Kyne,	H. G Rossa,
P. Bacco Boisfontaine,	J. R. Ryans,
[illegible]	G Baron Boisfontaine,
[illegible]	J. King Jr,
[illegible]	A Bagin,
[illegible]	Dominique Dumain,
[illegible]	P Canonge,
[illegible]	A Deaux,
[illegible]	John Lanton,
[illegible]	A Gonzales,
[illegible]	W C Raymond,
[illegible]	C. S. Perrault,
[illegible]	F Dominguez,
[illegible]	L. Roger,
[illegible]	L R Garenne,
[illegible]	J Ondas,
[illegible]	P D Dupuy,
[illegible]	J Rodriguez,
[illegible]	Robert Coney,
[illegible]	A Barrosse,
[illegible]	B Gosman,
[illegible]	Victor Stiesser,
[illegible]	J B Fouet,
[illegible]	A Conzart,
[illegible]	Fernand Esteves,
[illegible]	Charles R Fagot,
[illegible]	V Dafioe,
[illegible]	Louis Monteaux,
[illegible]	St Mary Coron.

AVIS. [illegible] MAGNE & WEISSE.

Tabac manufacturé de la Virginie. Les soussignés agents pour la vente des tabacs [illegible] Virginie [illegible]

BRIGGS & MACMURDO, 55 rue du Camp

EN [illegible] vente par les soussignés [illegible] St Julien Medoc [illegible] Chateau Margaux [illegible] Chateau Lafitte [illegible]

NUMA LACOSTE, 147, rue Royale.

COGNAC—[illegible] J. & J. TARDOS, 31, Vieille Levée.

VIN DE PORTO—122 quarts vin de Porto, de la marque F. Durand & Co. [illegible] J. & J. TARDOS, 31, Vieille Levée.

VINS—40 barriques vin fin Haut Talence, [illegible] do Medoc. 300 caisses vins fins et extra fins, à vendre par J. & J. TARDOS, 31, Vieille Levée.

A Vendre en débarquement du navire California venant de Bordeaux, [illegible] barriques vinaigre 1re qualité, [illegible] barriques do do. N. DUDOUYT, 12, Toulouse.

A Vendre en débarquement de la barque Sylphide, de Bordeaux, 12 barriques vin rouge "Mon-ferrand", 18 barils vin blanc "Sauterne", 6 quarts de pipes cognac de la marque J. Menier Frères. DUFOUR, WILLIAMSON & CO, 35, rue Natchez.

A VENDRE au débarquement du brick Lucina, de Bordeaux. 2 caisses pâtes truffes en demi et quarts boites. 2 do champignons au naturel. 2 do sardines à l'huile et au beurre. DUFOUR, WILLIAMSON & Co. 27juil No 35, rue Natchez

VINS. 122 Barriques vin rouge, diverses marques et qualité supérieure. [illegible] demi barriques vin blanc Haut Sauterne, 1re qualité à vendre en débarquement du navire La Sylphide, venant de Bordeaux, par BOYER FRERES, 6août 128, rue Chartres.

Imprimé et publié par **MAGNE & WEISSE.** No. 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS: LUNDI MATIN, 10 SEPTEMBRE.

TICKET WHIG.

GOUVERNEUR: **ALEXANDRE DECLOUET.**
LIEUTENANT-GOUVERNEUR: **DUNCAN F. KENNER.**
AUDITEUR DES COMPTES: **LOUIS BORDELON.**
CONGRES.
PREMIER DISTRICT: **O. P. JACKSON.**
DEUXIEME DISTRICT. **CHARLES M. CONRAD.**

1ER WARD.

C'est aujourd'hui, lundi, que les whigs du 1er ward de la 1re Municipalité sont invités à se réunir pour choisir des délégués chargés de les représenter à la Convention du 22 courant. Le meeting aura lieu à l'hôtel de la rue Conti, à 7 heures et demie du soir.

On compte sur l'exactitude des whigs.

LE CAPITAINE RANDOLPH.—Une lettre particulière écrite par le capitaine Randolph à un de ses amis de la Nile-Orléans, a été communiquée aux éditeurs du *Picayune*. Le commandant de l'*Albany* se plaint vivement de la manière dont il a été traité par la presse de notre ville. Il prétend qu'il n'a jamais saisi les vivres envoyés aux hommes de l'Ile Ronde. "Au contraire, ajoute-t-il, lorsque, par suite de l'incapacité ou de l'indifférence de leurs chefs, la famine les menaçait, nous avons eu pitié d'eux et nous leur avons envoyé une partie de nos provisions." Le capitaine Randolph exprime plus loin le regret d'avoir menacé les hommes de l'Ile Ronde de leur couper les vivres; mais cette menace n'a *jamais été mise à exécution*, et il est fâché qu'on ne l'ait pas compris tout de suite. Je ne leur ai coupé les vivres, ajoute-t-il en postcriptum, que *sur le papier*.

LE STEAMER CREOLE ET LE CONSUL ESPAGNOL.—Le navire à vapeur *Creole*, commandé par le capitaine AULD, est parti de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, avant-hier soir, se rendant à la Havane. Le *Creole* a été nolisé par le consul espagnol à la Nile-Orléans. On croit que M. de Escaña a envoyé par ce navire des dépêches importantes aux autorités de Cuba concernant l'invasion de cette île.

DÉPECHES TÉLÉGRAPHIQUES,
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Suite des nouvelles du Niagara.

Baltimore, 7 septembre.

Les importations de coton à Liverpool, dans la semaine qui a précédé le départ du steamer, ne s'élèvent qu'à 5,100 balles. Les capitaux sont en demande et le taux de l'intérêt est monté de 2 1/2 pour cent. L'empereur de Russie n'a pas voulu accorder, aux conditions stipulées d'abord, l'emprunt demandé par Hives & Co. Ne serait-ce pas plutôt Hope & Co?)

FRANCE.

LE CONGRÈS DE LA PAIX s'est réuni à Paris le 21 août. Victor Hugo a été nommé président. Quinze cents délégués étaient présens. Les drapeaux de toutes les nations tombaient des plafonds. Le drapeau américain était placé dans un endroit où il devait surtout attirer les regards. Le gouvernement ayant autorisé la réunion du Congrès a imposé cette condition que l'on n'y ferait aucune allusion aux événemens politiques.

DEUXIÈME DÉPÊCHE.

Baltimore, 7 septembre. *5 heures du soir.*

New-York, 7 septembre.—Le général Taylor est arrivé ce matin dans notre ville accompagné de M. Alexander C. Ballitt et de quelques autres amis. Le Président est encore très faible et très pâle. Il a été reçu avec une extrême cordialité. Une foule immense s'est portée devant lui. Le général Taylor a exprimé toute sa reconnaissance à ses concitoyens. Il aurait été heureux de rester plus longtemps parmi eux, mais il ne le peut pas en ce moment. Il reviendra une autre fois à New-York.

Le président s'arrêtera à Philadelphie ce soir et se mettra en route demain matin pour Washington.

Faillite.

Un courtier s'est déclaré aujourd'hui en faillite; son passif s'élève à cent mille piastres.

Saisie de Navires.

Le gouvernement a fait saisir trois bâtimens: le *Sea-Gulf*, le *Florida* et l'*Union*, dans la pensée qu'ils étaient destinés à transporter les hommes et les munitions de l'*expédition secrète*. La saisie pratiquée il y a quelques jours sur le *Sea-Gulf* a été levée. Il y avait sur ce navire vingt hommes armés. L'autorité s'est également dessaisie de la poursuite contre l'*Union* qui a mis aussitôt à la voile pour le golfe. On pensait que ce navire appartenait également aux chefs de l'expédition.

Meurtre d'émigrans californiens.

Des dates du Fort Laramée jusqu'au 6 ont été reçues. Deux compagnies de dragons américains ont été envoyés à la poursuite d'un parti de Sioux qui venaient de massacrer un certain nombre d'émigrans californiens.

La malle anglaise est attendue ici demain.

TROISIÈME DÉPECHE.

Le président est arrivé à Baltimore, hier soir à 11 heures. Il est très faible. Il est descendu chez son frère, le colonel Taylor. Il est douteux qu'il se remette en route pour Washington aujourd'hui.

Henry Clay est arrivé à Kinderhook, mardi le 4, il a été accueilli par Van Buren avec une grande cordialité.

Les journaux anglais ont été reçus.

FRANCE.

Le président de la République, fatigué par sa tournée dans les départemens, s'est retiré à St Cloud pour se reposer.

ESPAGNE.

On annonce la dissolution du ministère espagnol. Le général Narvaez a été nommé président du Conseil avec le portefeuille des finances.

AUTRICHE ET RUSSIE.

L'Autriche et la Russie sont convenues d'un commun accord, que la division des territoires existant avant la guerre d'Allemagne et celle d'Italie ne serait pas modifiée.

ROME.

Les affaires de Rome s'embrouillent chaque jour. Le gouvernement français a signifié au pape que si la conduite des cardinaux qui administrent en ce moment la capitale de la chrétienté provoquait une nouvelle révolution dans les Etats pontificaux, Sa Sainteté ne devra attendre aucun secours de la France.

Les journaux de Paris ajoutent que le gouvernement a adressé à Pie IX une note dans laquelle il lui mande que les réformes promises aux Romains *doivent absolument être réalisées*; la France sera fidèle à sa parole, dût-elle intervenir par la force.

Quant au général Oudinot la cause de son rappel est expliquée dans la note transmise à Pie IX: le commandant en chef de l'armée d'Italie a outrepassé ses pouvoirs en remettant l'autorité dont il était investi entre les mains des cardinaux envoyés à Rome par le pape.

Tout fait présumer que la capitale du monde chrétien sera de nouveau livrée au désordre.

NAPLES.

Il y a eu un changement de ministère à Naples; les membres libéraux ont été exclus du cabinet.

HONGRIE.

On croit que les tristes nouvelles reçues de Hongrie sont quelque peu exagérées. Cependant on a à peu près perdu tout espoir.

MARCHÉS.

LONDRES, *vendredi* 24—Les consolidés ont fermé à 92 [illegible].

PARIS, 23 *août*—La rente s'est d'abord maintenue aux taux ordinaires, mais elle a fléchi au moment de la fermeture.

NEW-YORK, 7 *septembre*—Il s'est traité aujourd'hui sur la place de New-York 800 balles de coton à des prix avantageux; elles sont destinées à l'exportation. Les correspondances particulières ne sont pas encore reçues. Le marché aux farines a fléchi; la même baisse s'est déclarée pour le riz et le maïs. Le marché aux provisions est languissant: les prix se maintiennent aux dernières cotes.

ASSEMBLEE WHIG.

Conformément à la convention des whigs du 7e district représentatif, un meeting a été tenu samedi soir au café de M. John Guesnon, rue des Français, entre Victoire et Levée.

Les personnes suivantes ont été nommées délégués à la Convention du 22:—MM. Eug. Sines, Pierre Miller, John Guesnon, E. Gahuzès, J. B. Crozat, L. Duvignaud, A. Barnett, S. Audler, J. Bermudez, J. Parlongue.

Sur motion de M. Stade la résolution suivante a été adoptée:

Résolu que les délégués nommés par cette assemblée à la Convention whig qui doit avoir lieu le 22 du courant, sont et demeurent autorisés à choisir deux candidats pour représenter ce district à la législature de l'Etat et à agir dans les autres nominations d'officiers de paroisse que la Convention jugera convenable de faire, comme ils le jugeront à propos et au mieux de leur connaissance, les whigs de ce District ratifiant d'avance toutes les nominations qu'ils pourraient faire ou contribuer à faire.

REGLEMENS DE LA QUARANTAINE A CUBA—La lettre suivante adressée à une maison de commerce de Charleston révèle un abus contre lequel la presse américaine protestera d'abord et qui pourra plus tard justifier l'intervention officielle de nos consuls. Voici cette lettre; elle est datée de St-Yago de Cuba, 20 août:—"Le brick *Argus* est arrivé ici le 15, venant de New-York et ayant touché aux Bermudes. Il n'y avait pas un seul malade à bord, mais le capitaine ne s'était pas muni d'un certificat du consul espagnol, formalité inutile, puisque le navire était expédié de New-York pour un port anglais. Cette absence de certificat a valu au capitaine américain une amende de cinquante piastres. Il a été en outre obligé de faire une quarantaine de vingt jours, de payer au médecin envoyé à bord un salaire de dix-sept piastres par jour ainsi que quatre-vingts piastres pour frais de visites extraordinaires, rétribution d'interprète, etc. Les armateurs américains sont avertis; qu'ils prennent des mesures pour faire cesser cet étrange abus."

EFFETS D'UNE ADMINISTRATION WHIG—Depuis un an que la Pennsylvanie est gouvernée par des whigs, cet Etat a fait des progrès rapides vers un meilleur état de choses et son crédit, fortement ébranlé, a été considérablement raffermi. Au mois de juillet dernier, l'intérêt de la dette publique a été payée en espèces et une caisse d'amortissement de $200,000 a été créé pour réduire le principal. Une balance de $150,000 a été en outre affectée à l'achèvement du North Branch Canal. Un journal en [illegible] ce fait remarque avec infiniment de raison que les locofocos créent des dettes et que les whigs sont obligés ensuite de les payer. Les uns creusent le déficit, les autres le comblent. Lesquels administrent mieux?

NOUVELLES MARITIMES—Le navire de guerre américain *Vandalia*, commandant Gardner, se disposait aux dernières dates à quitter le port de Norfolk pour aller renforcer la station du Pacifique.

ACCIDENT—Nous apprenons par une dépêche télégraphique que le bateau à vapeur *Mary Kingsland* a fait explosion, le 8 de ce mois, à Augusta dans la Georgie. Un grand nombre de chevaux et de mulets qui se trouvaient à bord ont été tués.

VENEZUELA—La barque *Irma*, arrivée en quinze jours de Maracaibo, a apporté à Philadelphie des nouvelles très récentes de Venezuela. Les communications entre Maracaibo et l'intérieur sont interdites; cependant le port est ouvert et les navires peuvent y pénétrer.—Le président Monagas est sorti de Caraccas à la tête de deux mille hommes pour aller livrer bataille à Paez.

Chronique Locale.

—T. Edert, accusé d'avoir escroqué une somme de $[illegible]80 à une femme de couleur nommée Lecine Fantaille, a été envoyé samedi devant la 1re Cour de District, par le recorder Seuzeneau.

—Le coroner a tenu une enquête samedi sur le corps d'un homme blanc (nom inconnu), trouvé noyé dans le fleuve vis-à-vis le marché des bas. Verdict en conséquence.

—Joseph Foly dont nous avons rapporté l'arrestation ces jours derniers, sous prévention d'empoisonnement, a été élargi après avoir fourni un cautionnement de $3000. L'examen de cette affaire aura lieu cette semaine.

—Constant Laboustin a été arrêté samedi dans la 2e Municipalité, sous l'accusation d'avoir escroqué à M. Aut. Cardenas un lot de cigares évalué à $[illegible]. L'accusé est en prison.

FEUILLETON.

SUITE DES MEMOIRES **d'Outre-Tombe.**

PIE VII.—REUNION DES ETATS ROMAINS A LA FRANCE.

Bonaparte était entré dans l'orbite de ce que les astrologues appelaient la *planète traversière*: la même politique qui le jetait dans l'Espagne vassale, agitait l'Italie soumise. Que lui revenait-il des chicanes faites au clergé? Le souverain pontife, les évêques, les prêtres, le catéchisme même, ne surabondaient-ils pas en éloges de son pouvoir? ne prêchaient-ils pas assez l'obéissance? Les faibles Etats Romains, diminués d'une moitié, lui faisaient-ils obstacle? n'en disposait-il pas à sa volonté? Rome même n'avait-elle pas été dépouillée de ses chefs-d'œuvre et de ses trésors? il ne lui restait que ses ruines.

Etait-ce la puissance morale et religieuse du Saint-Siége dont Napoléon avait peur? Mais, en persécutant la papauté, n'augmentait-il pas cette puissance? Le successeur de saint Pierre, soumis comme il l'était, ne lui devenait-il pas plus utile en marchant de concert avec le maître qu'en se trouvant forcé de se défendre contre l'oppresseur? Qui poussait donc Bonaparte? la partie mauvaise de son génie, son impossibilité de rester en repos: joueur éternel, quand il ne mettait pas des empires sur une carte, il y mettait une fantaisie.

Il est probable qu'au fond de ces tracasseries il y avait quelque cupidité de domination, quelques souvenirs historiques entrés de travers dans ses idées et inapplicables au siècle. Toute autorité (même celle du temps et de la foi) qui n'était pas attachée à sa personne semblait à l'empereur une usurpation. La Russie et l'Angleterre accroissaient sa soif de prépondérance, l'une par son autocratie, l'autre par sa suprématie spirituelle. Il se rappelait les temps du séjour des papes à Avignon, quand la France renfermait dans ses limites la source de la domination religieuse: un pape payé sur sa liste civile l'aurait charmé. Il ne voyait pas qu'en persécutant Pie VII, en se rendant coupable d'une ingratitude sans fruit, il perdait auprès des populations catholiques l'avantage de passer pour le restaurateur de la religion: il gagnait à sa convoitise le dernier vêtement du prêtre caduc qui l'avait couronné, et l'honneur de devenir le geôlier d'un vieillard mourant. Mais enfin il fallait à Napoléon un *département du Tibre*; on dirait qu'il ne peut y avoir de conquête complète que par la prise de la ville éternelle: Rome est toujours la grande dépouille de l'univers.

Pie VII avait sacré Napoléon. Prêt à retourner à Rome, on fit entendre au pape qu'on le pourrait retenir à Paris: "Tout est prévu, "répondit le pontife; avant de quitter l'Italie "j'ai signé une abdication régulière; elle est "entre les mains du cardinal Pignatelli, à Pa-"lerme, hors de la portée du pouvoir des Fran-"çais. Au lieu d'un pape, il ne restera entre "vos mains qu'un moine appelé Barnabé Chia-"ramonti."

Le premier prétexte de la querelle du chercheur de querelles fut la permission accordée par le pape aux Anglais (avec lesquels lui souverain pontife était en paix) de venir à Rome comme les autres étrangers. Ensuite Jérôme Bonaparte ayant épousé aux Etats-Unis mademoiselle Paterson, Napoléon désapprouva cette alliance: madame Jérôme Bonaparte, prête d'accoucher, ne put débarquer en France et fut obligée d'aborder en Angleterre. Bonaparte veut faire casser le mariage à Rome; Pie VII s'y refuse, ne trouvant à l'engagement aucune cause de nullité, bien qu'il fût contracté entre un catholique et une protestante. Qui défendait les droits de la justice, de la liberté et de la religion, du pape ou de l'empereur? Celui-ci s'écriait: "Je trouve dans mon "siècle un prêtre plus puissant que moi; il rè-"gne sur les esprits, je ne règne que sur la ma-"tière; les prêtres gardent l'âme et me jettent "le cadavre." Otez la mauvaise foi de Napoléon dans cette correspondance entre ces deux hommes, l'un debout sur des ruines nouvelles, l'autre assis sur de vieilles ruines, il reste un fond extraordinaire de grandeur.

Une lettre datée de Benevente en Espagne, du théâtre de la destruction, vient mêler le comique au tragique; on croit assister à une scène de Shakspeare: le maître du monde prescrit à son ministre des affaires étrangères d'écrire à Rome pour déclarer au pape que lui, Napoléon, n'acceptera pas les cierges de la Chandeleur, que le roi d'Espagne, Joseph, n'en veut pas non plus; les rois de Naples et de Hollande, Joachim et Louis, doivent également refuser leurs cierges.

Le consul de France eut ordre de dire à Pie VII "que ce n'étaient ni la pourpre ni la puis-"sance qui donnent de la valeur à ces choses "(la pourpre et la puissance d'un vieillard pri-"sonnier!), qu'il peut y avoir en enfer des pa-"pes et des curés, et qu'un cierge bénit par un "curé peut être une chose aussi sainte que celui "d'un pape." Misérables outrages d'une philosophie de club.

Puis Bonaparte, ayant fait une enjambée de Madrid à Vienne, reprenant son rôle d'exterminateur, par un décret daté du 17 mai 1809, *réunit* les Etats de l'Eglise à l'Empire français, déclare Rome ville impériale libre, et nomme une *consulte* pour en prendre possession.

Le pape dépossédé résidait encore au Quirinal; il commandait encore à quelques autorités dévouées, à quelques suisses de sa garde; c'était trop: il fallait un prétexte à une dernière violence; on le trouva dans un incident ridicule, qui pourtant offrait une preuve naïve d'affection: des pêcheurs du Tibre avaient pris un esturgeon; ils le veulent porter à leur nouveau saint Pierre aux Liens; aussitôt les agens français crient à l'*émeute*! et ce qui restait du gouvernement papal est dispersé. Le bruit du canon du château Saint-Ange annonce la chute de la souveraineté temporelle du pontife. Le drapeau pontifical abaissé fait place à ce drapeau tricolore qui dans toutes les parties du monde annonçait la gloire et les ruines. Rome avait vu passer et s'évanouir bien d'autres orages: ils n'ont fait qu'enlever la poussière dont sa vieille tête est couverte.

PROTESTATION DU SOUVERAIN PONTIFE.—IL EST ENLEVÉ DE ROME.

Le cardinal Pacca, un des successeurs de Consalvi, qui s'était retiré, courut auprès du saint-père. Tous les deux s'écrient: *Consummatum est!* Le neveu du cardinal, Tibère Pacca, apporte un emplaire imprimé du décret de Napoléon; le cardinal prend le décret, s'approche d'une fenêtre dont les volets fermés ne laissaient entrer qu'une lumière insuffisante, et veut lire le papier; il n'y parvient qu'avec peine, en voyant à quelques pas de lui son infortuné souverain et entendant les coups de canon du triomphe impérial. Deux vieillards, dans la nuit du palais romain, luttaient seuls contre une puissance qui écrasait le monde; ils tiraient leur vigueur de leur âge: prêt à mourir on est invincible.

Le pape signa d'abord une protestation solennelle; mais, avant de signer la bulle d'excommunication depuis longtemps préparée, il interrogea le cardinal Pacca: "Que feriez-vous? lui dit-il.—Levez les yeux au ciel, répondit le serviteur, ensuite, donnez vos ordres: ce qui sortira de votre bouche sera ce que veut le ciel." Le pape leva les yeux, signa et s'écria: "Donnez cours à la bulle."

Megacci posa les premières affiches de la bulle aux portes des trois basiliques, de Saint-Pierre, de Sainte-Marie-Majeure et de Saint-Jean-de-Latran. Le placard fut arraché; le général Miollis l'expédia à l'empereur.

Si quelque chose pouvait rendre à l'excommunication un peu de son ancienne force, c'était la vertu de Pie VII; chez les anciens, la foudre qui éclatait dans un ciel serein passait pour la plus menaçante. Mais la bulle conservait encore un caractère de faiblesse: Napoléon compris parmi les *spoliateurs* de l'Eglise n'était pas *expressément* nommé. Le temps était aux frayeurs; les timides se réfugièrent en sûreté de conscience dans cette absence d'excommunication nominale. Il fallait combattre à coups de tonnerre; il fallait rendre foudre pour foudre; puisqu'on n'avait pas pris le parti de se défendre, il fallait faire cesser le culte, fermer les portes des temples, mettre les églises en interdit, ordonner aux prêtres de ne plus administrer les sacremens. Que le siècle fût propre ou non à cette haute aventure, il était de la tenter: Grégoire VII n'y eût pas manqué. Si d'une part il n'y avait pas assez de foi pour soutenir une excommunication, de l'autre il n'y en avait plus assez pour que Bonaparte, devenant un Henri VIII, se fît chef d'une Eglise séparée. L'empereur, par l'excommunication complète, se fût trouvé dans des difficultés inextricables; la violence peut fermer les églises, mais elle ne les peut ouvrir; on ne saurait ni forcer le peuple à prier, ni contraindre le prêtre à offrir le saint sacrifice. Jamais on n'a joué contre Napoléon tout le parti qu'on pouvait jouer.

Un prêtre de soixante et onze ans, sans un soldat, tenait en échec l'empire. Murat dépêcha sept cents Napolitains à Miolis, l'inaugurateur de la fête de Virgile à Mantoue. Radet, général de gendarmerie, qui se trouvait à Rome, fut chargé d'enlever le pape et le cardinal Pacca. Les précautions militaires furent prises, les ordres donnés dans le plus grand secret et tout juste comme dans la nuit de la saint Barthélemy: lorsque une heure après minuit frapperait à l'horloge du Quirinal, les troupes rassemblées en silence devaient monter intrépidement à l'escalade de la geôle de deux prêtres décrépits.

A l'heure attendue, le général Radet pénétra dans la cour du Quirinal par la grande entrée; le colonel Siry, qui s'était glissé dans le palais, lui en ouvrit en dedans les portes. Le général monte aux appartemens: arrivé dans la salle des sanctifications, il y trouve la garde suisse, forte de quarante hommes; elle ne fit aucune résistance, ayant reçu l'ordre de s'abstenir: le pape ne voulait avoir devant lui que Dieu.

Les fenêtres du palais donnant sur la rue qui va à la Porta-Pia avaient été brisées à coups de hache. Le pape, levé à la hâte, se tenait en rochet et en mosette dans la salle de ses audiences ordinaires, avec le cardinal Pacca, le cardinal Despuig, quelques prélats et des employés de la secrétairerie. Il était assis devant une table entre les deux cardinaux. Radet entre; on reste de part et d'autre en silence. Radet pâle et déconcerté prit enfin la parole: il déclare à Pie VII qu'il doit renoncer à sa souveraineté temporelle de Rome, et que si sa sainteté refuse d'obéir, il a ordre de la conduire au général Miollis.

Le pape répondit que si les sermens de fidélité obligeaient Radet d'obéir aux injonctions de Bonaparte, à plus forte raison lui, Pie VII, devait tenir les sermens qu'il avait faits en recevant la tiare; il ne pouvait ni céder ni abandonner le domaine de l'Eglise qui ne lui appartenait pas, et dont il n'était que l'administrateur.

Le pape, ayant demandé s'il devait partir seul: "Votre sainteté, répondit le général, peut emmener avec elle son ministre." Pacca courut se revêtir dans une chambre voisine de ses habits de cardinal.

Dans la nuit de Noël, Grégoire VII, célébrant l'office à Sainte Marie-Majeure, fut arraché de l'autel, blessé à la tête, dépouillé de ses ornemens et conduit dans une tour par ordre du préfet Cencius. Le peuple prit les armes; Cencius effrayé tomba aux pieds de son captif; Grégoire apaisa le peuple, fut ramené à Sainte-Marie Majeure, et acheva l'office.

Le 8 septembre 1303, Nogaret et Colonne entrèrent la nuit dans Agnani, forcèrent la maison de Boniface VIII, qui les attendait, le manteau pontifical sur les épaules, la tête ceinte de la tiare, les mains armées des clés et de la croix. Colonne le frappa au visage. Boniface en mourut de rage et de douleur.

Pie VII, humble et digne, ne montra ni la même audace humaine ni le même orgueil du monde; les exemples étaient plus près de lui; ses épreuves ressemblaient à celles de Pie VI. Deux papes du même nom, successeurs l'un de l'autre, ont été victimes de nos révolutions; tous deux ont été traînés en France par la voie *douloureuse*; l'un, âgé de quatre vingt-deux ans, est venu expirer à Valence; l'autre, septuagénaire, a subi la prison à Fontainebleau. Pie VII semblait être le fantôme de Pie VI, repassant sur le même chemin.

Lorsque Paca dans sa robe de cardinal revint, il trouva son auguste maître déjà entre les mains des sbires et des gendarmes qui le forçaient de descendre les escaliers sur les débris des portes jetées à terre. Pie VI, enlevé du Vatican le 20 février 1800, trois heures avant le lever du soleil, abandonna le monde de chefs-d'œuvre qui semblait le pleurer et sortit de Rome, au murmure des fontaines de la place Saint-Pierre, par la porte Angélique. Pie VII, enlevé du Quirinal le 16 juillet au point du jour, sortit par la Porta-Pia; il fit le tour des murailles jusqu'à la porte du Peuple. Cette Porta Pia, où tant de fois je me suis promené seul, fut celle par laquelle Alaric entra dans Rome. En suivant le chemin de ronde, où Pie VII avait passé, je ne voyais du côté de la villa Borghèse que la retraite de Raphaël, et du côté du mont Pincio que les refuges de Claude Lorrain et du Poussin; merveilleux souvenirs de la beauté des femmes et de la lumière de Rome; souvenirs du génie des arts que protégea la puissance pontificale, et qui pouvaient suivre et consoler un prince captif et dépouillé.

Quand Pie VII partit de Rome, il avait dans sa poche un *papetto* de vingt-deux sous, comme un soldat à cinq sous par étape: il a recouvré le Vatican. Bonaparte, au moment des exploits du général Radet, avait les mains pleines de royaumes: que lui en est-il resté? Radet a imprimé le récit de ses exploits; il en a fait faire un tableau qu'il a laissé à sa famille: tant les notions de la justice et de l'honneur sont brouillées dans les esprits.

Dans la cour du Quirinal le pape avait rencontré les Napolitains, ses oppresseurs; il les bénit ainsi que la ville: cette bénédiction apostolique se mêlant à tout, dans le malheur comme dans la prospérité, donne un caractère particulier aux événemens de la vie de ces rois-pontifes qui ne ressemblent point aux autres rois.

Des chevaux de poste attendaient en dehors de la porte du Peuple. Les persiennes de la voiture où monta Pie VII étaient clouées du côté où il s'assit; le pape entré, les portières furent fermées à double tour, et Radet mit les clés dans sa poche; le chef des gendarmes devait accompagner le pape jusqu'à la Chartreuse de Florence.

A Monterossi, il y avait sur le seuil des portes des femmes qui pleuraient: le général pria Sa Sainteté de baisser les rideaux de la voiture pour se cacher. La chaleur était accablante. Vers le soir, Pie VII demanda à boire; le maréchal-des-logis Cardigny remplit une bouteille d'une eau sauvage qui coulait sur le chemin, Pie VII but avec grand plaisir. Sur la montagne de Radicofani le pape descendit à une pauvre auberge; ses habits étaient trempés de sueur, et il n'avait pas de quoi se changer; Pacca aida la servante à faire le lit de Sa Sainteté. Le lendemain le pape rencontra des paysans; il leur dit: "Courage et prière!" On traversa Sienne; on entra dans Florence, une des roues de la voiture se brisa; le peuple ému s'écriait: "*Santo Padre! santo Padre!*" Le pape fut tiré de la voiture renversée par une portière. Les uns se prosternaient, les autres touchaient les vêtemens de Sa Sainteté, comme le peuple de Jérusalem la robe du Christ.

Le pape put enfin se remettre en route pour la Chartreuse; il hérita dans cette solitude de la couche que dix ans auparavant avait occupée Pie VI, lorsque deux palfreniers hissaient celui-ci dans la voiture et qu'il poussait des gémissemens de souffrance. La Chartreuse appartenait au site de Vallombrosa; par une succession de forêts de pins on arrivait aux Camaldules, et de là, de rocher en rocher, à ce sommet de l'Apennin qui voit les deux mers. Un ordre subit contraignit Pie VII de repartir pour Alexandrie; il n'eut que le temps de demander un bréviaire au prieur; Pacca fut séparé du souverain pontife.

De la Chartreuse à Alexandrie la foule accourut de toutes parts; on jetait des fleurs au captif, on lui donnait de l'eau, on lui présentait des fruits; des gens de la campagne prétendaient le délivrer et lui disaient: "*Vuole? dica.*" Un pieux larron lui déroba une épingle, relique qui devait ouvrir au ravisseur les portes du ciel.

A trois milles de Gênes, une litière conduisit le pape au bord de la mer; une felouque le transporta de l'autre côté de la ville, à Saint-Pierre d'Arena. Par la route d'Alexandrie et de Mondovi, Pie VII gagna le premier village français; il y fut accueilli avec des effusions de tendresse religieuse; il disait: "Dieu pourrait-"il nous ordonner de paraître insensibles à ces "marques d'affection?"

Les Espagnols faits prisonniers à Saragosse étaient détenus à Grenoble: de même que ces garnisons d'Européens oubliées sur quelques montagnes des Indes, ils chantaient la nuit et faisaient retentir ces climats étrangers des airs de la patrie. Tout à coup le pape descend; il semblait avoir entendu ces voix chrétiennes. Les captifs volent au devant du nouvel opprimé; ils tombent à genoux; Pie VII jette presque tout son corps hors de la portière; il étend ses mains amaigries et tremblantes sur ces guerriers qui avaient défendu la liberté de l'Espagne avec l'épée, comme il avait défendu la liberté de l'Italie avec la foi; les deux glaives se croisent sur des têtes héroïques.

CHATEAUBRIAND. *(A continuer.)*

Décédé hier soir à 8 heures 1/4, à l'âge de 44 ans, A. G PAGE, boulanger, natif de New-York. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu cette après-midi à 4 heures. Le corps est exposé rue des Remparts, entre Hôpital et Ursulines.

Décédé hier soir à 8 heures 1/4, après une douloureuse maladie, Mr. A. G. PAGE, à l'âge de 44 ans, natif de New-York, et membre de la Compagnie de la Pompe à Incendie Neptune No. 4. Ses amis et connaissances sont invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu cette après-midi à 4 heures, de la case à pompe de la Compagnie Neptune No. 4, rue de l'Hôpital, entre Royale et Bourbon.

COMMERCIAL.

NOUVELLE ORLEANS, Samedi soir, 8 septembre 1849.

Le marché au coton a été très calme aujourd'hui, les ventes se sont à peine élevées à 100 balles. Les acheteurs ne paraissent pas encore décidés à souscrire aux prétentions des acheteurs.

Il s'est fait peu de chose en sucre et mélasse. Quelques lots de farine ont été vendus aux anciens prix: 1,400 sacs de maïs ont été faits à 46 cts.

Les provisions sont lourdes aux ancienne prix.

CHANGE—Le change est le même. Nous cotons: Sterlings 8¾ à 10 pour cent de prime—France, de 5f 22½ @ 5f 37½—Traites sur New York, @ 60 jours, par ¼ @ ½ pour cent d'escompte—Traites, ¼ @ 1½ p 0/0 de prime.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPÉDIÉS.

Steamship Galveston, Crane, pr Galveston
Creole, Auld, pr la Havane
Barque Darriet & Martha, Lesne, pr Charleston
Tedesco, Webster, pr Boston
Goelette Aure, Mince, pr Pensacola
Madonna, McNeil, pr Tampa Bay
Two Marys, Sylva, pr Apalachicola
Steamer A B Shaw, Whiting, pr Pensacola

ARRIVÉS.

Pas d'arrivages de la mer.

—STEAMERS—

Atlantic, Oglesby, de St Louis.
W. A Violett, Kay, de Shreveport.
Oregon, Hearn, de Mobile.
W G Campbell, Morehead, de Louisville.
Jeff Davis, Powell, de Yazoo City.
Jas L Day, Giberson, de Mobile.
Iowa, Conelly, de St Louis.
Eaxt. Ross, de la Rivier. Noire.
Magnolia, Thomasson, de Vicksburg.
Lucy Wing, Rhodes, de la Riviere Ouachita.

—MEMORANDA—

NEW-YORK, 31 août—Expédié, navire Columbia, Maillet, pr la Nile Orléans. Arrivés, navires Jessore, Cobb, Tennessee, Coot, de la Nouvelle Orleans.

PHILADELPHIE, 31 août—Expédié, navire [illegible], Whipple, de la Nouvelle Orleans.

BALTIMORE, 1er septembre—Arrivé navire Alexander, Guillavre, devant aller à la Nouvelle-Orleans.

LIGNE DE CUNARD.

D'ANGLETERRE.
Niagara, pour New-York .... le 25 Août
D'AMERIQUE.
Niagara, de New York .... le 19 Septembre

A LOUER.

DEUX magnifiques Salons pouvant être réunis en un seul, dans la maison au coin de l'encoignure Canal et Bourbon parfaitement convenables pour Etude de notaire ou Bureau de banquiers. Possession en sera donnée immédiatement.
N. B. On ne louera pas pour résidence.
10s—1m R. D. FAURES.

A VENDRE.

PLUSIEURS propriétés à Lafayette, faubourg Livaudais—Chacune de ces propriétés est en bon état [illegible] locataires. Elles sont situées rue Tchoupitoulas et dans le voisinage. [illegible] S'adresser à l'encoignure des rues Tchoupitoulas et [illegible] J. BRIZEAU.

Nouveautés Littéraires.

EN VENTE à la librairie de Von HEBERT, No 14, rue de Chartres:

Divers—Biographie des 900 Représentants du peuple.
G. Sand—Travailleurs et propriétaires.
Proudhon—Question sociale.
L. Blanc—Révolution au Luxembourg.
V. Cousin—Philosophie populaire.
Che Dupin—Petits traités de l'Académie des Sciences.
Biographie de Louis Napoléon Bonaparte.
Constitution française.
Vte. D'Arlincourt—Dieu le veut.
Lamennais—De la famille et de la propriété.
Le Coup de sabre ou l'Empire de Satan—République française—Crédit social.
Compendium de médecine, 8 volumes.
Lamartine—Œuvres complètes, 17 vol.—Les Girondins, 8 vol—Raphaël 1 vol.
Divers—Million de faits, 1 vol.
Louis-Philippe d'Orléans—Mon journal, 1 vol.
Reybaud—Jérome Paturot à la recherche de la meilleure République.—Jérome Paturot à la recherche d'une position sociale.
Staël—Corinne ou l'Italie.
Ph Burette—Histoire de France.
Bouchardat—Formulaire magistral.
Levi—Esquisses historiques.
Manuel du Distillateur.
Berquin—Œuvres complètes.—L'ami des Enfants.
Science du Bonhomme Richard.
Manuel du Capitaliste.
Mémoires de Caussidière, 1 vol.
L. Blanc—Histoire de Dix ans, 5. vol.
Humboldt—Cosmos, 2 vol.
Compendium de médecine, 8 vol.
Bescherelle—Dictionnaire national.
Do Grammaire nationale.
Fleming et Tibbins—Grand Dictionnaire anglais et français et français et anglais.
Maltebrun—Géographie universelle.
Laurent—Histoire de Napoléon.
Thiers—Histoire du Consulat.
Do Histoire de la Révolution.
Tastu—Education maternelle.
Buffon—Œuvres complètes, 6 vol.
Lacepède do do 2 vol.
Masot do do 3 vol.
Hatin—Histoire des voyages, 5 vol.
Raspail—Histoire de la santé et de la maladie 3 v.
Œuvres complètes de Racine, Molière, Boileau, Corneille, Rousseau, Béranger, Beaumarchais.
10 sept.

EN magasin et à vendre par Eug. Rochereau & Co, 17 et 19, rue St. Louis, les articles suivans:
11 demi barriques Vin blanc.
8 barriques do do.
6 huitièmes de pipe Eau-de-Vie. 17 quarts do
4 do. do. Madère. 9 huitièmes do. do.
15 Boites Noyau. 8 do. Anisette. 4 do. Tinta.
4 do. Vieux Madère (London Particular).
Avendre par EUG. ROCHEREAU & CO., 10 Sept 17 et 19, rue St-Louis

A VENDRE, d'importation récente.
20 barriques Vin rouge bon ordinaire
100 barriques Vin de choix, pour famille,
350 barils Vin blanc Haut Sauterne
95 balles de 30,000 chaque bouchons pointus.
10 balles de bouchons réguliers
25,000 Bouchons à Damejeanne.
125 caisses Absynthe } de la marque Sauvajol,
20 do. Kirch } Bruneton & Co.
20 quarts } pipe Eau-de-vie 4me preuve, de
15 huitièmes } la marque F. Boireau, Cognac.
300 caisses Fruits à l'eau de vie
118 do. Vin fin en 1/2 et grandes bouteilles,
20 do. Vin blanc Haut Sauterne, en 1/2 et grandes bouteilles
Par POUGET FILS, No 19, rue Conti, 10 sep entre Chartres et Levée.

EN magasin, d'importations récentes:
50 barriques Vin rouge, Marseille.
25 do. do. St. Julien.
20 1/2 do. do. do.
30 barils Imitation Porto.
40 do. do. Madère.
10 1/2 pipes Cognac.
10 barriques Vin vieux, Margaux.
300 caisses Muscat, Frontignan.
100 do. Muscat, Lunel.
100 paniers Champagne, Cordon bleu, Belle Créole, etc.
100 balles Amandes Languedoc.
250 Caisses Vin rouge, St. Julien, Côte Rotie.
100 paniers Huile d'Olive.
40 paniers bouteilles vides, 21 onces et Rhinmoisen.
50 balles de 30,000 chaque Bouchons réguliers, fins, surfins et superfins.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co., 10 sep—15f 27, rue St. Louis.

AU DRAWBACK—75 paniers Champagne Cordon bleu.
5 demi pipes cognac.
200 caisses muscat de Frontignan.
50 do absynthe.
A vendre par PAUL JUGE Fils & Co, 10sept 27, rue St Louis.

Platilles, Britannias et autres toiles.

RECU par les derniers arrivages, un grand assortiment des marchandises suivantes:
Platilles royales, britanias, creas à la morlaix, listados, toiles à chemises, coton 12/4 blanc et écrue pour draps de lits, service de table diapré, serviettes à bandes, diapré de Russie, toile de Coutrai, mouchoirs batiste, jaconats blancs et imprimés, gingham, toile du nord, mousseline en livres, linons, victoria, echalis et madras; ainsi que beaucoup d'autres articles, à vendre par McDOWELL & PECK, 10 sept 96, rue Gravier.

Couvertes et Casimirs Tweeds.

RECU par le Falcon et autres arrivages de New-York.
8 balles couvertes Whitney.
6 caisses Tweeds à carreaux et casimirs.
4 do mousseline de laine.
2 do barège ombre.
10 do cotonnades.
McDOWELL & PECK. 10 sep 96 rue Gravier

Cotons blancs et écrus, Indiennes, &c.

EN débarquement et à vendre,
90 caisses Imperiales, coton blanc.
10 caisses Providence, coton pour draps.
30 balles do do écru de 7/8.
19 do Mohawk do do 9/8.
20 do Dorchester Tickings.
10 caisses Indiennes brunes; 6 do do bleue et orange.
6 do indiennes, qualité supérieure pour le marché mexicain, à vendre par McDOWELL & PECK, 10sept 96, Gravier

MADERE ET BURGUNDY PORT—160 barils à vendre par AUGUSTE MOLIER,

---

MM. les Editeurs,
Veuillez annoncer L. PLACIDE CANONGE, comme candidat à la Chambre des Représentans pour le neuvième district représentatif.

CIGARES DE LA HAVANE—70,000 cigares de la Havane, des marques les plus renommées, en débarquement du brick Adams Gray, et à vendre par Fco. PUIG & PUIG, 10sept 26, Commune.

EAU DE VIE—8 huitièmes de pipe Eau-de vie Ménier frères, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co., 10 sep 17 et 19, rue St. Louis.

SHALLS Terkère et Cachemires, venant d'arriver par le Falcon, de New-York, 4 caisses schalls Terkère et cachemires, articles supérieurs, tout laine, à vendre par McDOWELL & PECK, 10 sept 96, rue Gravier

DARD, Médecin Vétérinaire, Successeur de M. Duffau,
A l'honneur de prévenir le public de la Nouvelle-Orléans et des environs, qu'il continue de soigner les animaux domestiques et à tenir son écurie de la rue St Louis; les personnes qui voudront lui parler le trouveront soit chez M. Laborde, encoignure St-Louis et Bourbon ou chez M. Mouton, encoignure Toulouse et Dauphine. 5 sept—3m

UNIVERSITÉ DE LA LOUISIANE.
LE département des belles lettres de l'Université de la Louisiane sera rouvert lundi 3 septembre. Les parents et tuteurs sont invités à envoyer leurs enfants ou pupilles aussitôt que possible. L'établissement est situé dans la rue Commune entre les rues Baronne et Philippa. 4 sept—3m

AVIS est par le présent donné qu'à partir de ce jour je révoque toute procuration donnée par moi à M. A. Pavilier. OLYMPE BOISSE. Nouvelle Orléans, le 4 septembre 1849. 5sept—6t

AUX HABITANTS SUCRIERS.
UN jeune homme, qui, durant les dernières huit années, a été employé comme économe sur une des plus belles sucreries de Ste Croix, ainsi qu'à Porto-Rico, offre ses services comme sucrier et distillateur de rum, ou comme économe. Il s'engage pour remplir un de ces emplois ou même les trois à la fois, ainsi qu'il l'a déjà fait. Il s'entend très bien à conduire un atelier de nègres et soigner les bestiaux, ayant étudié la médecine et l'art vétérinaire. S'adresser par lettre, à l'adresse A. B. N., au bureau de cette feuille. 8sept—3

Marchandises Nouvelles d'Automne.

C. YALE, Jr. & Co, No 27 rue des Magasins.
RECOIVENT par le "steamer Falcon" et autres arrivages leur stock de *Marchandises sèches, Soieries, Broderies et articles pour modistes.*
Consistant d'un assortiment de [illegible] soieries, [illegible] &c. &c.

Dentelles et Broderies. [illegible]

Schalls, Echarpes et Mantelets en Soie. [illegible]

Chapeaux de paille pour dames. [illegible]

Fleurs artificielles de tous genres, &c, &c. Le tout se vendra aux prix les plus modérés pour du comptant. 8 sept

EXCHANGE ST-LOUIS. Café et Grocerie à vendre.
SITUÉ ENCOIGNURE DES RUES ST-LOUIS ET MAGASIN.
UN café connu sous le nom d'Exchange St. Louis, avec un assortiment complet de liqueurs. [illegible] et quatre chambres garnies. A vendre à l'amiable jusqu'au 20, passé ce temps, il sera vendu à l'encan. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 8 sept—1m

A LOUER—Environ trois ACRES d'excellente TERRE, déchée, convenable à un jardinier ou à un laitier, au bout de la rue Apollon, entre celles St André et Jackson, à Lafayette. S'adresser au magasin de graines No 20, rue du Canal, nouvelle batisse WM. DINN, agent. 5sept

Graines fraîches de jardinage, Récolte de 1849. *Par le steamship Falcon.*
LE soussigné vient de recevoir un grand assortiment de graines fraîches, se composant comme suit: Laitue, Carottes, Radis, Choux, Haricots, Epinards, Navets. Les jardiniers peuvent s'approvisionner par quantité à leur convenance, à des prix modérés. D. MAUPAY, 8sep 95 rue du Camp

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—444 caisses en déchargement des navires Leeds, Albert et Grenada, à vendre par R. G HOBBS, 8sept 12, rue de la Douane.

Bottes, Souliers et Brodequins—76 caisses actuellement en débarquement des navires Grenada et Yarmouth, à vendre par G. W. DUNBAR, 8sep 40, rue de la Douane.

SARDINES A L'HUILE—2,500 demi boites sardines à l'huile, de la marque bien connue B. Guilloux, à vendre en magasin par AUGUSTE MOLIER, 8 sept—6 90, rue St Louis.

HUILE D'OLIVE—200 paniers huile d'olive, grandes bouteilles de Plagniol; 150 do do demi do do. A vendre par AUGUSTE MOLIER, 8 sept—6 90, rue St Louis

VINS—40 barriques vin rouge Haut Talence et Haut Brion; 25 demi do do do; 60 barils vin blanc Ht. Sauterne et Ht Barsac. 300 caisses vin rouge St Julien, St Estephe et la Mission. 150 do muscat de Frontignan. A vendre par AUGUSTE MOLIER, 8sept—6 90, rue St. Louis.

GUIGNOLET D'ANGERS—250 paniers et demi paniers, véritable guignolet, à vendre par AUGUSTE MOLIER, 8sept—6 90, rue St-Louis.

BOUTEILLES VIDES—50 paniers 22 onces, à vendre par AUGUSTE MOLIER, 8 sept—6 90, rue St Louis.

CAFÉ DE RIO—700 sacs très supérieur, à vendre par J. W. STANTON & CO, 8 sept Encoignure Magasins et Lafayette.

BLANC de baleine—150 caisses New-Bedford, grandeurs assorties, à vendre par J. W. STANTON & CO., 8 sept Encoig. Magasins et Lafayette.

DEMANDE.
ON demande 12 nègres robustes pour être employés sur une habitation sucrière pendant le temps de la roulaison. On paiera de bons gages. S'adresser au No 9, rue St Louis. 8sept—3t

CHANGEMENT DE DOMICILE.
VICTOR, restaurateur, Place d'Armes, prévient sa nombreuse clientèle que lundi matin 3 septembre, il fera l'ouverture de sa nouvelle maison, rue Toulouse, 27, entre Chartres et Levée. Le public en général est engagé à vouloir visiter son nouvel Etablissement. Beaux salons au 1er pour diners et soupers particuliers. 3sept—15f

ON demande à louer pour 4 à 6 mois, 15 à 20 bons NEGRES laboureurs. Ces esclaves seront bien nourris et recevront tous les soins possibles. Le lieu où ils devront travailler est situé sur l'un des points les plus salubres du Golfe. 25août

A LOUER—Un jeune nègre âgé de 15 ans, très actif et intelligent, bon cocher et habitué au service d'une maison. S'adresser au No 32, Vieille Levée. 29 août

WHISKEY—200 barils whiskey rectifié de Beathy & Frazier, à vendre par E. J. HART & CO, 7sept 15, rue de Chartres

A LOUER—Pour le 1er octobre—Trois magasins situés rue de la Douane, Nos. 40, 46 et 48, entre la rue Chartres et le Passage de la Bourse. S'adresser à C. REDON, encoignure des rues de Chartres et de la Douane. 4 sep

A LOUER—Un magasin, No 95, Nouvelle-Levée, entre Julie et St-Joseph. Possession en sera donnée le 1er octobre. Trois bâtisses en briques, rue Gravier, en face du nouveau théâtre de Placide, entre Carondelet et Baronne. Possession en sera donnée le 1er novembre. S'adresser à EDWARD SHIFF, 6 sept No 7[illegible], rue du Canal.

Changement de Domicile.
LA maison GARNIER FRERES a transféré ses magasins rue Conti, No. 13. Ils offrent à vendre à leurs amis et au public en général, vins pour familles, différentes qualités et liqueurs. 8sept—15j.

Aux Payeurs de Taxes de la Troisième Municipalité.
A Vendre en somme à la convenance des acheteurs, des billets de la 3me Municipalité, convenables pour le paiement des taxes. S'adresser à BAILEY & BAXTER, 8sept 77, rue Commune.

NOUVELLEMENT reçus et à vendre: Cinq cents bons saucissons d'Arles, Trois cents do do des Pyrénées, Quatre cents do do de Marseilles, JEAN PISSE, 6 sept Encoig. Royale et St-Pierre.

Fer du Tennessee.
LES soussignés agents pour les forges de MM. Hillman, Vanleer & Co, appellent l'attention de leurs pratiques, du commerce et des fabricants de bouilloires, sur leur grand assortiment de FER DU TENNESSEE, comprenant:
300 tonneaux barres plates de toutes dimensions;
10 do rondes et carrés, " " ;
100 do coulées, 300 feuilles de fer à bouilloires;
100 paquets de fer en feuille. Le tout garanti de première qualité et offert en vente par PRIESTLY & BEIN, 31 janv 60 et 62, rue du Camp

PORTO—6 pipes, 5 demi-pipes, 95 barils, de la marque supérieure et bien connue F. Durand, à vendre à bon marché. Les soussignés ayant constamment en main un grand assortiment des vins de M. Fr. Durand, offre de vendre à aussi bon marché que possible. P. LONGIS, 31 aout 116, rue Royale

---

Changement de Domicile.
E. JOHNS a transporté son bureau de No. 94, rue du Camp, au No. 65, rue du Canal, 2ème porte au-dessous de celle de St-Charles, où il continuera à faire le courtage de coton. 4sept—1m

BANQUE DE CITÉ. Nlle-Orleans, 1er septembre 1849.
LA Direction de cette Banque a déclaré un dividende de 4 p 0/0 provenant des bénéfices réalisés durant le dernier semestre et payable aux actionnaires, lundi 10 courant et jours suivants. 3sept R. J. PALFREY, Caissier

MALADIES DE LA PEAU. SIROP DE GIRARD.
Reçu par les derniers arrivages et en vente chez F. P. Ducongé, rue de Chartres, 30, Seul dépot de la Nlle-Orléans.
MALADIES de la peau, telles que dartres, syphilis, scrofules, gale, goutte, rhumatismes, boutons, démangeaisons, rougeurs, etc. Guérison prompte, certaine et sans récidive par l'emploi du sirop sudorifique préparé par B. GIRARD, pharmacien, rue d'Enghien, No 8, à Paris, approuvé par MM. les professeurs de la Faculté de Médecine et publié par *ordre du gouvernement*.
Ce sirop, purement végétal, est reconnu par l'Académie royale de Médecine à Paris comme préférable à tous les dépuratifs en usage jusqu'à ce jour. Il est d'un emploi facile et d'un goût agréable; une cuillerée dans un verre d'eau équivaut à une bonne tisane concentrée, il est employé également comme tonique et comme rafraîchissant, il excite l'appétit, facilite les digestions, dissipe les glaires et détruit la constipation. enfin il purifie le sang, corrige la trop grande acreté des humeurs, rétablit la transpiration, l'embonpoint et la fraicheur du teint.
Le flacon se vend à Paris à 10 fr. avec l'instruction. 15 juin

AVIS.
MR. G. BOYER a l'honneur d'informer le public qu'il a repris la direction de son institution, rue Conti, No. 148, et qu'il n'a nullement l'intention ni de l'abandonner, ni de la confier à des mains étrangères. 21 aout

California Planing & Saw Mill, *Rue de la Levée, No 165, entre les rues du Congrès et de l'Indépendance.*
CET établissement a toujours un grand assortiment de planches de pin et de cypres très secs. Bois de charpente de toutes dimensions et des meilleures qualités.
Poteaux et lambourdes de cèdre.
Dépôt de planches préparées avec soin, ainsi que voliges passées au moulin.
Cet établissement situé sur le fleuve, ayant le privilège du wharf, offre un grand avantage et une grande économie de charroi aux navires qui veulent prendre un chargement de bois de charpente.
Sable du fleuve à bon marché.
Les omnibus de la Troisième Municipalité ont leur station près de l'établissement.
Les ordres laissés chez Idado, pharmacien, rue Condé, 27, entre Ste-Anne et Dumaine, sont promptement exécutés. 7 sept

AVIS.
LA société existant entre les soussignés sous la raison commerciale de HOGAN, TUREAUD & CONAND, a été dissoute d'un commun accord à partir du 30 [illegible]; les membres de la société feront usage de la signature en liquidation seulement. HOGAN, TUREAUD & CONAND. 7sept— Nlle-Orléans, 6 septembre 1849

LES soussignés ayant acheté l'intérêt de M. Victor Conand, continueront la quincaillerie, et sollicite le patronage accordé à l'ancienne maison. Nlle Orléans, ce 6 septembre 1849. LOGAN & TUREAUD, 7sept— 29, Vieille-Levée

A VENDRE en magasin pour clore diverses factures.
20 barriques vin Chateau Margaux
40 do do St Julien vieux,
25 do do St Estephe, bon vin p famille,
6 do do vieux Roussillon,
15 do do ordinaire, diverses marques,
[illegible] demi-barriques diverses qualités,
10 barils vin Madère,
30 do do blanc No 1, supérieur,
40 do do do 2, do
100 do do do 3, bon ordinaire,
6 barriques vinaigre de vin blanc,
15 barils do do do
12 futailles 1/4 & 1/8 pipes cognac, marque Dussaux
10 do 1/4 & 1/8 do différentes marques
15 1/4 pièces 1/8 do do marque [illegible]
[illegible] caisses absinthe Pernod fils, absinthe suisse
20 do do Berthoud fils, do
150 do do Sauvajeol & Bruneton
20 do do kirschwasser,
400 do vin rouge, 20 do vin Muscat
50 do fruits à l'eau de vie, prunes et absinthe
70 do cerises do do
20 do eau de fleurs d'oranger triple
50 paniers d'huile, grande bout. marque Plagniol
40 do do 3/4 do do do
12 balles bouchons pointus de 30 mille chaque
5 boucauts ficelle en petite pelotte
200 mille bouchons surfins et réguliers
20 caisses [illegible] au jus, marque Teyssonneau
N. DUDOUYT, 7sept 13, rue Toulouse

VIN—250 caisses vieux vin supérieur, en magasin et à vendre par R. D. BLOSSMAN, 9août 12, rue Conti

EN débarquement du navire la Sylphide de Bordeaux et à vendre par les soussignés 75 caisses absinthe de la marque Sauvajeol, Bruneton & Co. FERBOS Frères, 27 aout Encoignure Royale et Dumaine

A VENDRE à livrer sur le navire Chs Wright, du Havre:
1500 damejeannes françaises de 5 gallons,
250 do do 3 do
250 do do 2 do
DOMINIQUE LANATA, 7août Nos 9 & 10, rue Jefferson

CIGARES DE LA HAVANE—En débarquement du brick Adams Gray, un superbe envoi [illegible] un assortiment complet des meilleures manufactures, telles que: Cabanas, Diadema [illegible], Sevillana, Garantizada, Figaro, Lira de oro, Puntualidad, Dos Hermanas, &c. J. N. RICULFI & Co., 27août 17, rue Commune

CHAMPAGNE—500 paniers en bouteilles et demi bouteilles des marques Ducal Grape, Lalemant et Natchez, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 28 aout 34, Vieille Levée.

VINAIGRE BLANC—6 demi barriques vinaigre blanc, à vendre par EUG. ROCHEREAU & CO., 3sept 17 et 19, rue St-Louis

TABAC A CHIQUER, de Lilienthal, à vendre par R. VALLS, 37 Commune 31 aout

COGNAC—10 barils marque Menier frères, en débarquement du navire California, venant de Bordeaux, et à vendre par NUMA LACOSTE, 7 aout 147 rue Royale

BRIQUES A FEU DE PENSACOLE—30,000 briques à feu de Pensacole, en déchargement à vendre par BLOIS & FORTIER, 27 aout 94 rue des Magasins

CIMENT—350 barils ciment Rosendale et hydraulique, en déchargement et en magasin, à vendre par BLOIS & FORTIER, 27 aout 94 rue des Magasins

CHAUX—800 barils chaux fraiche de Thomaston en déchargement et en magasin, à vendre par BLOIS & FORTIER, 27 aout 94 rue des Magasins

BRIQUES A FEU ANGLAISES—50,000 briques à feu, à vendre par BLOIS & FORTIER, 27 aout 94 rue des Magasins

SUCRE DE LA HAVANE—73 caisses sucre de la Havane en déchargement du brick Salvadora et à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 5sept 38, Vieille Levée.

CIGARETTES—10 caisses marque la Espanola en debarquement du brick Adams Gray, à vendre par B. VALLS, 5sept 37, Commune

CIGARES de la Havane—60,000 cigares de la Havane, en déchargement du brick Salvadora, à vendre par J. M. CABALLERO, 5sept 32 Vieille Levée

CIGARES PRINCIPES—Qualité véritable, de la marque du Steamboat, à vendre par J. M. CABALLERO, 5sept 32, Vieille Levée.

CIGARES D'IMPORTATION—Un grand assortiment de cigares, toujours en mains, de toutes qualités, à vendre par J. M CABALLERO, 5sept 32, Vieille Levée.

CONFITURES de la Havane—6 barils en débarquement du brick Salvadora et à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 5sept 38, Vieille Levée

A VENDRE, nouvellement reçu—60 meules fromages Gruyère. 60 douzaines têtes de maure. 40 barriques de vin pour familles. 500 demi-boites truffes. Cèpes, champignons, petits pois. Et un assortiment général de groceries pour familles. JEAN PISSE, 14aout Encoig. Royale et St Pierre.

FROMAGE DE GRUYERE—85 meules fromage de Gruyère, à vendre par FERBOS Frères, 3set Encoig. Royale et Dumaine.

EN débarquement du navire Sylphyde, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:
15 demi pipes Cognac coloré 4me preuve.
15 do do pâle do
10 quarts do do do
20 caisses cerises à l'eau de vie.
18 barils vin blanc Sauterne.
THOMAS PINET & Co, 25 aout 123, rue Royale.

Pharmacie de L. Pinac. Encoignure Orléans et Dauphine.
ON VIENT de recevoir à cette pharmacie le véritable dépôt de l'huile tonique contre la chute des cheveux, préparée par J. Weber, pharmacien, à Paris—Ce cosmétique arrête la chute des cheveux après peu de jours d'usage, et fait revenir les racines quand elles ne sont pas entièrement détruites ou mortes: il fixe les cheveux [illegible] que tous les autres, enfin son usage journalier et continu retarde le grisonnement.
Sirop de digitale, préparé par Labelonye.
Teinture purgative do par Micque.
Dragées de Lactate de fer de Gélis & Conté.
Pastilles do do do do
Copahine mège, préparée par Jozeau.
Cigarettes pulmoniques de Paris; do de Belladone.
Créosote—Billard. Papier Fayard.
Graine de santé du docteur Frank.
Chocolat purgatif de Desbrières.
Copahu ferrugineux du Dr Clarke.
Capsules perfectionnées au baume de copahu de Ch. Accault.
Tissus spongieux pour cataplasmes, &c &c.
Gouttes balsamiques de L. Pinac. 27mai

A VENDRE à la **PHARMACIE, ENCOIGNURE DOUANE ET DAUPHINE,** les articles suivans, reçus par les derniers arrivages:
Capsules de Beral, Pastilles de Vichy,
Do de Mothes, Pilules de Lartigue,
Sirop de Briant, Anti glaireux de Guillié,
Do de Lamouroux, Pois à cautères,
Pâtes pectorales, Sirop du Portal.
Pois d'iris, plaques à cautères, bandages, suspensoirs, pessaires, seringues de toutes dimensions, &c., &c., ainsi qu'un assortiment complet de toutes sortes de MEDICAMENTS américains, français et anglais.
Toujours en main des Eaux minérales gazeuses, Eau de Seltz en grandes et demi-bouteilles.
Dépôt de sangsues hongroises.
Le Dr LANDREAUX informe ses clients, qu'à dater de ce jour il donnera ses consultations dans son cabinet attenant à la susdite PHARMACIE, tous les jours, à une heure à deux heures et demie de l'après-midi, les dimanches exceptés.
Il VACCINERA tous les SAMEDIS aux mêmes heures. 5avril

CAFÉ RIO—700 sacs café très supérieur à vendre par J. W. STANTON & Co, 1er sept Encoignure Magasins et Lafayette.

SALSEPAREILLE
Du Docteur S. P. Townsend
MERVEILLE DU SIECLE.

CE remède, le plus extraordinaire qui soit au monde, est mis en bouteille d'un litre six fois meilleur marché, plus agréable et supérieur aux autres, effectue la guérison sans vomir, sans purger et sans affaiblir.

REMEDE DE PRINTEMPS ET D'ETE.

La grande supériorité de cette Salsepareille sur toutes les autres, c'est qu'elle donne de la force au corps en même temps qu'elle chasse la maladie. Elle purifie le système tout entier, et renouvelle la masse du sang en même temps qu'elle l'épure. C'est dans cette faculté, que ne possède aucun autre remède, qu'est le grand secret de ses succès merveilleux. Depuis cinq ans, ce remède a opéré plus de 100,000 cures, dont au moins 15,000 dans des cas réputés incurables, et a sauvé la vie à plus de

3,000 ENFANTS.
DIX MILLE CAS DE DEBILITE ET FAIBLESSE DANS LE SYSTEME NERVEUX.

La Salsepareille du Dr Townsend rétablit une vigueur permanente dans tout le système, soit qu'il ait été affaibli par l'usage des médecines ou par les excès désordonnés d'une jeunesse passionnée. Ce remède agréable guérit des lassitudes dans les membres, des évanouissemens, des prostrations du système nerveux, et enfin de toutes les maladies qui, négligées, conduisent à une [illegible] terrible [illegible] qu'on nomme maladie de poitrine.

Cette Salsepareille est de beaucoup supérieure à toutes les compositions [illegible] pour donner de l'activité au système, de la [illegible] aux membres et de la force aux muscles.

MALADIES DE POITRINE GUERIES.

Maladies de Poitrine, Bronchites, Maladies de Foie, Rhumes, Catharres, Toux, Asthme, Crachements de Sang, Angines, Phtysie, Transpiration de Nuit, Expectorations difficiles ou abondantes, Douleurs de côtes, etc, etc, ont été et peuvent être guéries.

CRACHEMENTS DE SANG.
New York, 28 avril 1847.

Dr. Townsend:—J'ai la conviction la plus complète que je dois la vie à votre salsepareille. Depuis plusieurs années j'avais une toux, que rien n'avait pu guérir, et qui ne faisait qu'empirer tous les jours. Ma condition était devenue déplorable: je crachais le sang, j'avais des transpirations la nuit qui m'affaiblissaient de telle sorte, que je croyais en avoir fini avec la vie. Votre salsepareille dont je viens de faire usage a opéré un changement merveilleux. Je suis maintenant capable de vaquer à mes affaires, les crachements de sang ont cessé et je ne tousse plus. Veuillez accepter l'assurance d'une reconnaissance sans bornes.

Tout à vous, WM. RUSSELL, 65 rue Ste Catharine.

GRAND REMEDE POUR LES FEMMES.

La Salsepareille de Townsend est un remède efficace contre la phthisie pulmonaire dans ses commencemens, la stérilité, la leucorrhée ou pertes blanches, la suppression des Menstrues, la débilité générale du système, quelle résulte d'irrégularité dans les fonctions, de maladie ou d'accident.

Il est curieux d'étudier les effets de ce remède lorsqu'on l'administre pour combattre la faiblesse ou les défaillances habituelles. L'énergie reparaît chaque jour, l'opération [illegible] principale de la stérilité des femmes, disparaît immédiatement.

On n'attend pas de nous, dans des cas d'une nature aussi délicate la publication de certificats ou de guérisons obtenues mais cette réserve seule nous empêche d'en mettre au jour plusieurs centaines. Nous avons en connaissance de plusieurs cas où des femmes, privées d'enfans, sont devenues mères après avoir rétabli leur santé par l'usage de quelques bouteilles de Salsepareille.

AUX MERES ET AUX FEMMES MARIEES.

L'Extrait de Salsepareille est presque souverain contre les maladies des femmes, vers cette époque de la vie que l'on appelle *le temps critique*, son emploi peut prévenir l'une ou l'autre des nombreuses maladies qui menacent alors les femmes. Il n'est pas moins exempt qu'il retarde cette époque de plusieurs années. D'un autre côté, pour les jeunes filles, son usage n'est pas moins favorable en ce qu'il donne au sang plus de vivacité.

REMEDE MERVEILLEUX POUR LES FEMMES ET LES ENFANTS.

Ce remède est l'un des plus sûrs et des plus efficaces qui ait été découvert pour les femmes en couche. Il donne de la force à la mère et à l'enfant, il prévient les douleurs, augmente et enrichit le lait. Ceux qui ont fait usage, pensent qu'il est indispensable aux femmes en mal d'enfants. Il est extrêmement utile avant et après les couches, il prévient la constipation, les hémorroïdes, les crampes, les enflements de pieds, tristesses, battement de cœur, évanouissements, douleurs de dos et des articulations et hémorragies; il régularise les sécrétions, et égalise la circulation du sang. La grande vertu de ce remède, est dans son infaillibilité et sa délicatesse. Avec lui on peut se passer de toute autre médecine. Un peu d'exercice en plein air, et une nourriture légère, sont les seuls auxiliaires nécessaires pour conserver la santé.

BEAUTÉ ET SANTÉ.

Le blanc, le cosmétique, les savons [illegible] et autres préparations de ce genre dont les femmes font usage pour la figure, altèrent la beauté et ferment les pores de la peau, et arrêtent la circulation du sang. Ces belles couleurs de la santé particulières aux femmes et aux fleurs, disparaissent par degrés et sont remplacées par un teint livide et maladif. La libre circulation d'un sang riche et pur vers les extrémités donne [illegible] ces teintes fraîches de la beauté, que tout le monde admire, et que personne ne peut copier. Cette beauté est un don de la NATURE [illegible] ET SAVONS, elle ne peut exister sans une libre circulation. Alors même qu'une femme serait blanche comme l'albâtre, [illegible] et que son sang soit épais et impur, elle n'est pas belle. Que son teint soit brun, ou jaune, si le sang dans son activité [illegible] les riches couleurs sur ses joues et dans ses yeux, cette brillante vivacité de la santé, cette femme est fascinante.

OPINION DES MEDECINS.

Le docteur Townsend reçoit journellement des ordres de médecine de toutes les parties de l'Union. Nous soussignés, médecins de la ville d'Albany, certifions que nous avons en beaucoup de cas prescrit l'Extrait du docteur Townsend, et que nous le considérons comme une des meilleures préparations de Salsepareille offerte au public.

H. P. PULING, M. D.
J. WILSON, M. D.
R. B. BRIGGS, M. D.
P. E. ELMENDORF, M. D.

Albany, 1er avril 1845.

Encouragés par le grand succès et la vente immense de la salsepareille du Docteur Townsend, une foule d'individus employés par nos communs agents, se sont mis à faire de la Salsepareille, des Elixirs, des Amers, extraits de Yellow Dock, &c. Ils les mettent généralement dans des bouteilles semblables aux nôtres, et quelques-uns ont volé et copié nos avis. Ce sont des imitations sans valeur qu'il faut éviter avec soin.

RUSES DES CHARLATANS.
Que chacun lise ce qui suit avec attention.

Il y a, dans toutes les villes, une salsepareille décorée du nom de "Salsepareille du docteur Jacob Townsend," que l'on représente comme la véritable, &c. Ceci est faux. Tout en [illegible] participation à cette fraude, plusieurs des agents respectables qui vendent cette drogue dans notre pays, nous croyons devoir mettre le public en garde contre la ruse et la mauvaise foi des contrefacteurs qui ne rougissent pas d'en imposer ainsi à la communauté.

Dans le cours des huit dernières années, le docteur Townsend a dépensé plus de $350,000 pour faire annoncer, dans les papiers publics ou autrement, son inestimable remède qui, dans les Etats Unis et dans la plus grande partie de l'Univers, a acquis une réputation qui a eu pour résultat une vente immense.

Ce fait a excité la cupidité de quelques hommes sans principes et entr'autres, d'un vieillard nommé Jacob Townsend, qui, depuis plusieurs années fait métier de publier des annonces à tant par [illegible], cet individu s'est adressé à un grand nombre de personnes, leur offrant l'usage de son nom pour la vente de la Salsepareille du docteur Townsend, et citant pour preuves qu'il y avait d'immenses profits à réaliser, les fortes sommes que nous avons dépensées pour frais de publications. Il s'est adressé, entre autres, à M. Charles Watrous, éditeur du *Jamaica Farmer*, qui a méprisé et rejeté son offre. Moins scrupuleux, MM H. K. Andrews, l'un des anciens propriétaires de l'onguent de McAllister; Ralph Pomeroy, ex-caissier de la banque de Belleville, N. J.), qui n'a jamais racheté ses chiffons; John Skillmann et William Thompson, sous la raison de "Thompson, Skillmann & Co," ont employé cet homme qui les a autorisés à faire usage de son nom, moyennant la modique rétribution hebdomadaire de sept piastres.

AUTRE RUSE.

Nous avons dépensé cinq cents piastres pour faire graver sur acier le portrait du docteur Townsend qui figure sur nos étiquettes, afin de les distinguer des vieilles et de prévenir toutes méprises—Aujourd'hui ces hommes font aussi graver sur acier un portrait du vieux docteur Townsend. Que le public soit juge d'un acte semblable, et que chacun [illegible] qui porte le nom de S. P. Townsend. La vignette gravée sur acier contient le portrait du docteur Townsend, trois figures de femmes et la façade de notre manufacture. La fausse vignette n'a ni les figures de femmes ni la façade de notre manufacture.

LE DOCTEUR TOWNSEND N'EST PAS MEDECIN.

Ces individus disent aussi que le docteur Townsend n'est pas médecin. Cette assertion est fausse comme les autres; le docteur Townsend a étudié dans les deux meilleures écoles de médecine du pays, et pratiqué depuis plus de quinze ans; il a fait pendant plusieurs années, expériences sur expériences, et a dépensé des sommes énormes pour rendre son remède parfait.

Entr'autres propriétés qui recommandent ce remède à la communauté, il possède surtout celle de ne se détériorer dans aucun climat, sous aucune température, jamais il n'aigrit.

Préparé et à vendre par S. P. TOWNSEND, M. D., 126, rue Fulton, New York.—Les personnes qui désireraient se procurer la véritable salsepareille de S. P. Townsend, [illegible] depuis trois ans, devront s'adresser au SEUL AGENT, pour la Nouvelle-Orléans,
J. WRIGHT & CO, 20 aout—1an 151, rue de Chartres.

RECU par les derniers arrivages et à vendre en magasin
150 barriques vin rouge vieux Médoc et St-Julien,
40 do do do Haut Talence,
20 do do do St-Emilion,
10 do do do Chateau Lafitte,
10 do do do Chateau Margaux
40 do do ordinaire Montferrand
50 do do do St-Estephe.
18 1/2 barriques vin rouge vieux Chateau Margaux [du 30 gallons chaque].
20 do do do Médoc St-Julien,
10 do do ordinaire St-Estephe,
4 do do très vieux Haut Talence
100 do do blanc vieux Haut Sauterne,
50 do do Haut Barsac,
50 do do ordinaire Haut Sauterne,
15 do do do Haut Barsac.
100 caisses absinthe suisse de Dubied, Pere et Fils,
50 do kirsch do,
50 do vin rouge Chateau Cos Destournel, très vieux,
100 do do 1er grand vin Chat. Ht. Brion,
100 do do Chateau Margaux,
100 do blanc Haut Sauterne,
50 do do Haut-Barsac.
10 barils vinaigre double clarifié, à vendre par DUBUCH FRERES, 6 sept 77, St-Louis entre Royale et Bourbon.

A VENDRE en débarquement du navire La Sylphide:
90 barriques vin rouge vieux Médoc St-Julien;
4 do do do Haut Talence;
16 barils vin blanc vieux Haut Sauterne;
16 do do do Barsac;
A vendre par DUBUCH FRERES, 20 aout 77, St-Louis, entre Royale et Bourbon.

ABSINTHE et kirsch—100 caisses absinthe de Dubied Pere & Fils, 10 caisses kirsch, 30 caisses vin rouge Chateau Cos Destournel, 100 caisses vin rouge premier grand vin Chateau Haut Brion, 100 caisses vin rouge Chateau Margaux, 100 caisses vin blanc Haut Sauterne, 100 caisses vin blanc Haut Barsac, 50 caisses vin blanc 1/2 bouteilles Haut Sauterne, 50 caisses vin blanc 1/2 bouteilles Haut Barsac, 20 caisses vin rouge Chateau Margaux. A vendre par DUBUCH FRERES, 20aout 77, St Louis, entre Royale et Bourbon.

ELECTIONS DU CINQ NOVEMBRE.

CANDIDATS.

POUR SHERIF.
JAMES P. FRERET.
JOHN L. LEWIS, Shérif actuel.

POUR JUGES DE PAIX ET CONSTABLES:
TROISIEME COUR.
Juge—RICHARD RICHARDSON.
R. BEVERLEY, juge actuel.
PAUL PECQUET.
Constable—VICTOR SERÉ.
QUATRIEME COUR.
Juge—ALEXANDRE DESBRIS, juge actuel.
FRANÇOIS CALONGNE.
EUSÈBE BOUNY.
Constable—FRANCIS MOUNEY.
J ULYSSE CHEVALIER.
L. C. JUMONVILLE.
PAUL EMILE CROZAT.
J. BARNES.

POUR GREFFIERS:
PREMIERE COUR DISTRICT.
ALFRED ROUSSEAU, greffier actuel.
WILLIAM A. NOTT.
DEUXIEME COUR DE DISTRICT.
TH. C. POOLE, greffier actuel.
EMILE WILTZ.
QUATRIEME COUR DE DISTRICT.
THOMAS GILLMORE, greffier actuel.
ALBERT FABRE.
JOHN B. LEEFE.
ALEXANDRE CUVILLIER.
J. B. F. MAXENT.
JAMES A. HOPKINS.
GEO. W. HARBY.
CINQUIEME COUR DE DISTRICT.
PROSPER LEBLANC, greffier actuel.
CHARLES CUVELLIER.
GEORGE A. FOSDICK.

POUR COLLECTEURS DE TAXES.
Troisième District Représentatif—Canal, Julia, Levée et Coteau de la Métairie.
A. W. SCATES, collecteur actuel.
Quatrième District Représentatif de la rue du Canal à la rue St Louis.
CHS. V. HURTUBISE.
Cinquième District Représentatif—St-Louis, Levée, St Philippe et le Lac.
J. B DIONIS, collecteur actuel.
Sixième District Représentatif—de la rue St.-Philippe à l'Esplanade.
JOHN N. ELLIOT, collecteur actuel.

POUR CORONER.
MM. les Editeurs,
Veuillez annoncer le capitaine ROBERT SPEDDEN, coroner actuel, comme candidat à la place de coroner pour la paroisse d'Orléans, aux élections de novembre prochain. LE PEUPLE.

Messieurs les Editeurs,
Veuillez annoncer DENIS FERNANDEZ comme candidat à la place de Collecteur des Taxes du Cinquième District représentatif, compris par les rues St Louis, Levée, St Philippe et le Lac, aux élections du 5 novembre prochain. PAS AMIS.

MM. les Editeurs,
Veuillez annoncer JAMES LILLY, comme candidat à la place de collecteur de taxes d'Etat pour le quatrième district representatif, à l'élection du 5 novembre prochain. M Lilly étant propriétaire et offrant toutes les garanties possibles aux contribuables et à l'Etat, mérite de réunir les suffrages. CONTRIBUABLES.

Le col. ROBT. H. McALPIN est candidat à la place de shérif de la paroisse d'Orléans sujet à la décision d'une convention whig. FILLMORE RANGERS.

Messieurs les Editeurs:—Veuillez annoncer THOMAS McKEON (collecteur actuel) comme candidat à la place de collecteur des taxes d'Etat du quatrième district représentatif à l'élection du 5 novembre prochain. Le District est borné par les rues Canal et St-Louis, le fleuve et le Chemin de la Métairie.

LES soussignés se sont associés pour exercer ensemble la profession d'avocat. M. M. COHEN, DAVID C. LABATT. 22, Exchange Place, vis-à-vis 24juil—1a le Bureau de la Poste.

AVIS. Réouverture des Bains Louisianais
RUE DES REMPARTS, 119, ENTRE ST LOUIS ET TOULOUSE.
LES sus-dits bains, fermés pour cause de difficultés survenues entre les propriétaires, seront rouverts le 22 juillet 1849, où il sera, comme par le passé, donné des bains de toute genres. Si les soins, la propreté et la modicité des prix sont des titres à la recommandation, aucun autre établissement de ce genre ne méritera plus que celui ci le patronage du public.
N. B.—L'établissement, dans la distribution de sa construction, a un côté destiné exclusivement au service des dames.
Nouvelle-Orléans, le 22 Juillet 1849. 24 juil—3m

BAINS! BAINS!
LES bains, récemment construits, au coin de la rue Bienville et du Passage de la Bourse, sont maintenant ouverts au public. Les chambres sont bien éclairées, parfaitement aérées. On peut y prendre des bains chauds et froids, ou des bains de douche. Le propriétaire n'a rien épargné pour satisfaire le goût et les besoins des amateurs.
Le propriétaire de cet établissement fait maintenant construire, rue Conti, près le coin de la rue Dauphine, sur l'emplacement des anciens bains un nouvel établissement qui surpassera tous ceux qui existent aujourd'hui à la Nouvelle Orléans [illegible] pourra prendre des bains chauds, froids, bains de douche, de vapeur, sulfureux et autres, depuis 5 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir. 12 juillet—3m

BAZAR LOUISIANAIS, *Rue Condé, No 54*
Mme M. VIDAL & CO.
VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages de France et d'Allemagne, leur assortiment de printemps, à un très grand variété d'articles trop nombreux pour être détaillés. Ils prient les dames et messieurs respectueusement de venir visiter leur magasin où l'on trouvera à très bas prix les objets suivants:
Ombrelles très riches et ordinaires pour dames et enfants.
Eventails, dernier genre.
Fournitures pour bourses.
Passementerie et frange, grand assortiment.
Porte-feuilles et souvenirs.
Parfumerie Monpelas.
Bourses et sacs.
Boites à ouvrage et nécessaires pour hommes.
Quelques jolies toilettes en papier maché, très riches, des manufactures de Bermingham, en Angleterre.
Les soussignés espèrent que par les prix modérés et la fraîcheur de leurs marchandises ils attireront l'attention du public, et satisferont les personnes qui leur feront l'honneur de visiter leur bazar. 7mars—

CHANGEMENT DE DOMICILE.
LE soussigné informe ses pratiques et le public en général, qu'il a transféré son magasin du No 28 au 226, rue Bienville, où il offre en vente un assortiment complet de matelas en mousse et en crin, hamacs, bois de lits, &c. THOMAS ATKINS, 226, Bienville.
N. B. Les capitaines de steamboats trouveront à s'approvisionner à des conditions très raisonnables et dans le plus bref délai. 18août—1m

A VENDRE à l'amiable—Une installation de vitrières, rue St-Pierre, No 60, entre Chartres et Royale. S'adresser sur les lieux. 20 aout J. FISER.

UN bon ouvrier facteur de pianos trouvera de l'occupation en s'adressant chez M. J. Faivre, rue Conti 47. 20 aout

ON DEMANDE 10 Nègres vigoureux pour travailler sur une plantation pendant la roulaison. S'adresser à AUGUSTIN & THIBAUT, 22aout— 10, rue Conti.

100 CAISSES eau triple de fleurs d'oranger reçues par le navire Orbita, de Marseille: à vendre par D. B. MACARTY, 22aout 226, Bourbon.

A VENDRE par les soussignés à l'arrivée de la barque Nancy W. Stevens, de New-York: 100 quarts de pipes "Burgundy Port" qualité supérieure. 35 huitièmes de madère de la marque F. Le tout ayant droit au drawback. DUFOUR, WILLIAMSON & Co, 31 aout 35, rue Natchez

COGNAC PELLEVOISIN—3 1/4, 15 1/4 et 18 1/8 pipes de preuve cognac Pellevoisin, en débarquement du brick Lucina, de Bordeaux, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 31 juil—15f 89, rue de la Douane

CHAUX—1000 barils fraiche des carrières du [illegible] Girardins, en débarquement à vendre par P. H. MONSSEAUX, 31aout 218, rue St Louis

BLANC DE BALEINE—900 caisses New Bedford, qualités et grandeurs assorties à vendre par J. W. STANTON & Co, 1er sept Encoignure Magasins et Lafayette

CANELLE—5 balles canelle fine de "Ceylan", en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN, 31aout 31, Vieille Levée.

CLOUX DE GIROFLE—45 balles clous de girofle de Ceylan, en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN, 31aout No. 31, Vieille Levée

30 BALLES couvertures françaises de trois points, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co., 31 aout—19 89 rue de la Douane

VIN MUSCAT—100 caisses Muscat Frontignan, à vendre par J. P. MERCIER & Jn, 2juil 34, Vieille Levée.

A Vendre en débarquement du navire Quatre Sœurs, de Marseille,
150 caissons savon français,
150 do vin Muscat,
300 paniers huile Plagniol, grandes bouteilles,
100 do do do 1/2 demi do
100 caissons salaisons assorties,
100 do eau de fleurs d'oranger; 50 do eau verte.
200 jarres vides de un baril chaque,
170 milliers bouchons demi-fins, par DOMINIQUE LANATA, 27aout Nos 9 et 10, rue Jefferson

SARDINES—3,000 demi-boites sardines à l'huile, 1000 quarts do do à [illegible] En déchargement de la barque Sylphide, de Bordeaux, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO, 31aout 89, rue de la Douane

A VENDRE [illegible] de superficie, [illegible] une trentaine d'esclaves des deux sexes du premier choix, MACHINE A VAPEUR, [illegible] chevaux, mulets, bêtes à cornes, charrues, [illegible] forge, magasin, [illegible] la MACHINE et ses BATISSES [illegible] services.
Le prix sera libéral et les termes des plus avantageux. C'est un bien de [illegible]. Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. R. Monnier, 34, rue Royale, ou à CHS A. CASTILLO, 24 aout—1m 56, rue des Ursulines.